



L'abricotier : La taille

L'abricotier mis en espalier donne des fruits fades et peu savoureux, tandis que les abricots venus en plein vent sont sapes et bien parfumés, mais les intempéries du printemps détruisant quelquefois entièrement les fleurs et par conséquent les fruits de cet arbre, on est obligé d'avoir recours à l'espalier.

Les espèces que l'on cultive ordinairement en espalier sont les abricots hâtifs et l'abricotier-pêche.

L'abricotier se taille à peu près de la même manière que le pêcher, mais comme il repousse facilement de toutes ses branches de nouveaux bourgeons, et que ses branches à fruit peuvent durer de quatre à huit et dix ans, il demande moins d'attention et de ménagement.

Première année

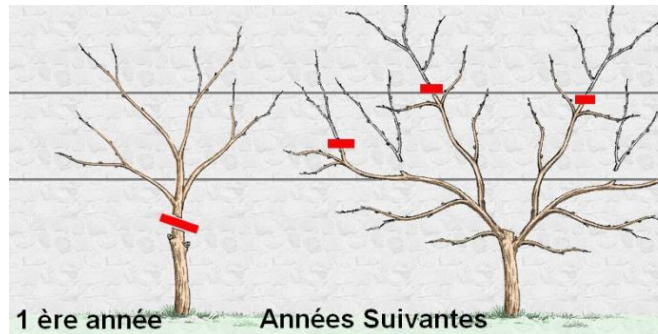
Nous supposerions un abricotier-pêche d'un an de greffe et nouvellement planté, à la fin de février, avant le premier mouvement de la sève, on lui rabat la tige à la longueur de 15 à 20 cm.

En avril, lorsque les bourgeons seront développés, on choisira les deux plus forts, un de chaque côté, et le mieux places pour former les membres, et l'on supprimera les autres, on laissera croître librement ces deux bourgeons sans les palisser tant qu'ils conserveront une force égale, mais si l'un des deux prenait plus de vigueur que l'autre, on le palisserai en l'inclinant un peu, jusqu'à ce que l'équilibre fut rétabli.

En septembre, on les attachera l'un et l'autre en leur donnant environ quinze degrés d'inclinaison.

Ces deux bras bien conduits, si l'arbre est dans un sol fécond, auront poussé de 120 à 150 cm de longueur.

S'il en était autrement, il faudrait avoir recours aux engrais.



Deuxième année

On dépalissera l'abricotier, on coupera l'onglet, près du plus haut membre, et l'on couvrira la plaie avec de l'onguent de Saint-Fiacre.

Les deux membres se tailleront à la longueur de 15 à 20 cm, afin qu'ils se ramifient le plus possible.

On conservera tous les yeux qui se seront développés, ne supprimant que ceux de derrière, et l'on favorisera autant que possible la pousse des deux plus élevés de chaque membre, pour en faire des prolongations.

Les bourgeons de chaque côté seront destinés à faire des branches à fruit.

Les bourgeons de devant seront respectés s'ils n'ont que de 2 à 5 cm, mais ceux qui s'allongeront davantage se tailleront en mai et juin à une ligne du membre qui les aura produits.

Il sortira du chicot une ou deux petite branches à fruit qu'on dirigera sur les côtés, et qui ne nuiront en rien à la régularité de l'arbre.

Le palissage, la suppression dessous-bourgeons, et le maintien de l'équilibre par les procédés que nous avons indiqués pour le pêcher, seront les seuls soins à donner pour le reste de la saison.

Troisième année.

L'arbre bien garni de bois et capable de porter du fruit est couvert de boutons à fleurs sur toutes ses branches, excepté sur les quatre grosses- terminales.

Les branches à fruit se taillent, selon leur force, depuis 5 jusqu'à 15 et 20 cm, les petites branches qui n'ont que de 2,5 à 5 cm de longueur ne se taillent pas.



Lorsqu'on veut garnir quelque vide, on taille court les branches que l'on veut faire ramifier. Quant aux quatre branches terminales, on les taille de 30 à 45 cm, afin qu'elles se ramifient et ne laissent pas de vide, ce qui arriverait nécessairement si l'on taillait trop long.

Du reste on soigne les branches latérales de manière que, distribuées comme dans le pêcher, elles puissent être à une égale distance l'une de l'autre et former des bras qui se correspondent et qui se multiplient à mesure que l'arbre prend de la force et de l'étendue.

L'abricotier en plein vent se taille, pour conserver à l'arbre une belle forme, et afin que sa tête soit bien pleine, ainsi tout le secret de sa taille consiste à raccourcir les pousses trop vigoureuses et qui emporteraient l'arbre d'une manière irrégulière, ou celles qui, trop faibles, ne se ramifieraient pas.

On le nettoie avec soin de ses bois morts, et on supprime ceux qui sont attaqués de gomme, de chancres, ou auxquels il est arrivé quelque accident qui produirait une maladie.

C'est vers la fin de février, et avant le premier développement de la sève, qu'il faut tailler l'abricotier; car cet arbre est très sujet à la gomme.

Les plaies un peu larges doivent toujours être couvertes d'onguent de Saint-Fiacre.

Lorsque quelques branches principales sont usées, on les recèpe près du tronc, et il pousse du jeune bois que l'on, dirige à volonté.

Si la tête entière de l'abricotier était en mauvais état, on pourrait la couper quelques cm au-dessus de la greffe, et il pousserait autour de la plaie, couverte comme nous l'avons prescrit d'onguent de Saint-Fiacre, de jeunes scions qui en peu d'années formeraient une nouvelle tête aussi productive que l'ancienne.



Mais ces ressources, bien qu'elles soient avantageuses, font cependant attendre du fruit jusqu'à ce que l'arbre soit formé de nouveau, et en état d'en donner.

Ainsi on ne doit rien négliger pour éviter, ou du moins différer la nécessité d'y avoir recours, ce qui ne peut se faire qu'en taillant comme il est conseillé.

On découvre les fruits voilés par les feuilles, lorsqu'il est nécessaire, et avec les mêmes précautions que pour le pêcher.



Bonne culture

Fiche :  2020 JDN jardins du nord (Ancienne fiche de *Chris62150*)

Pour en parler sur le forum : <https://www.jardins-du-nord.fr/viewtopic.php?f=18&t=5921&p=87327t=abricotier#p87327>

Photos : du net